

Disparition à Tolède

Un jeu de rôle sous la Reconquista...

Comment se déroule le jeu ?

L'intrigue se passe à Tolède en 1143. Les élèves interprètent des savants de la fameuse Ecole de Traducteurs de Tolède, ils doivent explorer les différents quartiers de la ville (juif, mudéjar, mozarabe) afin de retrouver la version latine du Coran qui leur a été dérobée. L'enseignant d'histoire anime la narration, tandis que le collègue de langue incarne les témoins de l'enquête répondant aux questions des élèves et les mettant à l'épreuve. Ce jeu collaboratif permet de comprendre les relations politiques, économiques et culturelles entre chrétiens, musulmans et juifs, entre l'Eglise et le pouvoir, entre les différentes corporations dans l'Espagne de la Reconquista.

Dénouement : Le jeu fait apparaître à la fin une liste de suspects. Le meneur de jeu choisit celui que les élèves ont désigné avec le plus d'arguments.

REGLES DU JEU :

- séance précédente : l'enseignant présente les « Fiches personnages » aux élèves, qui par groupe de 2-3 en choisissent un. Chaque personnage a des capacités spéciales, des objets ou des handicaps et peut accéder à certains quartiers de la ville ou faire parler certains témoins et pas d'autres. L'enseignant peut aussi demander aux élèves de relire le cours sur la chrétienté médiévale et/ou leur transmettre un dossier documentaire sur Tolède à lire en amont.

- Le jour de la séance (2h) :

- La salle de classe doit être disposée en U. Diaporama vidéoprojeté et musique d'ambiance andalouse.
- Les élèves indiquent le nom de leur personnage sur un papier devant leur groupe afin qu'ils puissent s'interpeller entre eux. Ils présentent leur personnage tour à tour avant de commencer.
- L'enseignant lance l'intrigue (chapitre 1) qui commence à l'école des Traducteur de Tolède.
- A chaque étape, il demande aux élèves « Que faites-vous ? ». Pour avancer dans l'histoire et obtenir les indices, les élèves doivent faire des phrases en espagnol composée de 3 ou 4 éléments de leur fiche personnage ou réaliser des défis que vous leur proposez (rédiger un discours, répondre à une question, faire un exercice...). S'ils y arrivent, ils obtiennent l'indice ou passe au lieu suivant (changement de diapositive).

EXEMPLE : UNE PHRASE DE +4 ELEMENTS :

Si Gerardo de Cremona veut parler avec le jeune disciple Benjamin dans la Bibliothèque, les élèves doivent dire :

« Soy Gerardo de Cremona (1), soy capaz de hablar (2), en la escuela de los Traductores de Toledo (3), con los otros traductores (4) ».

Si le groupe veut pénétrer dans la Judería mais qu'un garde les en empêche, il faut qu'un des savants juifs du groupe fasse une phrase de 4 éléments : « Soy Pedro de Alfonso (ou David ib Tibbon) (1), soy capaz de convencer (2), y hablar con otros judíos (3), y entrar en la Judería (4) »

Bien sûr les élèves peuvent faire des phrases plus complexes encore s'ils le peuvent.

- Ce qui est surligné **en couleur** représente ce que doit dire l'enseignant de LV lorsqu'il interprète les témoins que les élèves rencontrent dans les différents lieux.
- On peut complexifier l'épreuve par un lancer de dé, dont la valeur exigée est plus ou moins élevée selon les capacités du personnage.

- C'est une intrigue linéaire. Ils avancent tous ensemble en groupe. (Au besoin, dissuadez-les de se séparer).

- Séance d'après (1h, facultatif) : restitution. L'enseignant peut demander de rédiger un récit à la première personne du singulier. Les élèves reprennent le personnage qu'ils ont incarné qui doit raconter l'intrigue. Le professeur de LV peut évaluer la langue tandis que l'enseignant d'histoire évalue la cohérence historique et l'utilisation de tous les lieux et témoins (connaissances).

Ce jeu s'inspire dans son mode de fonctionnement du jeu de rôle « Mystère au Monastère » de Rodolphe Bondiguel sur le réseau Ludus qui permet de trouver d'autres idées pour jouer en classe.

N'hésitez pas à me contacter pour suggérer d'éventuelles améliorations du mode de jeu, scénario,...

Le contexte historique. L'intrigue se déroule dans la ville de Tolède au XII^e siècle, plus exactement en 1143. Le savant Robert de Ketton, de l'école des Traducteurs de Tolède, vient d'achever la toute première traduction en latin du Coran, à la demande de Pierre le Vénérable, abbé de Cluny. La ville de Tolède est chrétienne depuis 1085. Une importante communauté mudéjare y vit cependant. Le quartier juif est lui aussi très important et prospère. Tolède incarne « *el eslabón* » (le creuset, maillon) des trois cultures : chrétienne, arabe et juive. Pour autant en 1143, le contexte militaire est tendu : Tolède est menacée par la dynastie almoravide qui a tenté de la reprendre quatre années plus tôt en 1139 au roi Alphonse VII et à la reine Bérengère. L'archevêque de Tolède est très puissant et appuie le roi Alphonse VII - qui prétend être pourtant le « roi des deux religions » - dans son entreprise militaire de Reconquista.

Liste des lieux :

- **L'école des traducteurs de Tolède**, lieu en partie imaginaire sur le modèle d'une Université : scriptorium, bibliothèque, réfectoire-cuisine, écuries. Elle est proche de la cathédrale, au cœur de la ville.
- **La cathédrale de Tolède Santa María et le palais épiscopal**, où réside le puissant archevêque de Tolède, Raymond de Sauvetât.
- **La Judería**, le ghetto juif de la ville, situé l'ouest de la ville
- **La Mosquée Bab al-Mardum** autour de laquelle vit encore une importante communauté musulmane, au nord de la ville
- **L'Alcazar de Tolède**, où s'est installée la reine Berengère de Castille, épouse d'Alphonse VII, au nord-est.

Liste des personnages historiques dont parle l'histoire:

- ❖ **Raymond de Sauvetât (ou de Toulouse)**, archevêque de Tolède. Il fonde l'école de Tolède en 1135 et encourage une importante œuvre de traduction de l'arabe, en invitant des savants de toute l'Europe. A l'inverse de son prédécesseur Bernard de Sédirac -qui avait d'ailleurs rompu les pactes de tolérance religieuse en faveur des musulmans de la ville -, Raymond de Sauvetat semble donc ouvert à la culture mudéjare.
- ❖ **Bérengère de Barcelone** (1108 - 1149), devint reine consort de León, de Castille (1126-1149) et de Galice par son mariage avec le roi Alphonse VII de Castille en 1128. Elle était la fille du comte Raimond-Bérenger III de Barcelone (1082-1131) et de son épouse Douce de Gévaudan, comtesse de Provence (vers 1090-1129). Entre 1139 et 1143, elle gouverne Tolède à la place de son époux qui participe à la Reconquista contre les almoravides. Elle repousse l'attaque des Maures.
- ❖ **Robert de Ketton** (ou de Chester), scientifique anglais, spécialiste de mathématiques, alchimie, astronomie. Il traduit la bible en latin en 1142-1143 à la demande de Pierre le Vénérable.
- ❖ **Pierre le Vénérable**, abbé de Cluny de l'époque, (meurt en 1056), demande à l'école de Tolède de traduire le Coran pour connaître « l'hérésie mahométane » et mieux la combattre.

- ❖ **Alphonse VII** est alors roi de Castille et du Léon, il domine Tolède. Il est le petit-fils d'Alphonse VI, et le fils de la reine Urraque Ière. Son ambition était, en profitant de la faiblesse passagère de l'Aragon, d'unifier sous sa coupe les territoires chrétiens des *Espagnes*. En 1142, il prend la ville de Coria. Il prétend être le « roi des deux religions ». Il était le maître de l'Église, et le protecteur des musulmans, qui formaient une grande partie de ses sujets.
- ❖ **Le roi Ali (1106-1143)**, roi almoravide, il réaffirme peu à peu le pouvoir de sa dynastie par ses conquêtes, notamment contre les avancées chrétiennes. Il fait le siège de Tolède sans succès en 1139, défendue par la reine Bérengère.

Personnages incarnés par les élèves :

Les élèves se mettent par groupe de 2 ou 3, par personnage.

Les personnages et biographies sont inspirés de faits réels. Les éléments de fictions sont ajoutés en couleur verte.

- savants mozarabes ou chrétiens vivants à Tolède :

*Rappel : les **mozarabes** sont les chrétiens qui ont vécu en terre musulmane, parlent donc l'arabe et connaissent la culture arabe.*

- **Jean de Séville** (1080 ?-1150). Directement entré au service de l'archevêque de Tolède Raimond (1130-1150), qui l'occupa à des traductions d'ouvrages arabes sur la philosophie et les mathématiques, ainsi que des commentaires sur Aristote, il a publié à son propre compte un traité d'arithmétique, le premier qui en Occident fit mention des chiffres arabes et du zéro. Il est le meilleur des savants laïcs de l'école de Tolède, doué en astronomie. Il aurait été affecté d'une maladie les dernières années de sa vie.
- **Hugues de Santalla**, prêtre espagnol et savant, il est un important traducteur de l'arabe au latin de traités d'alchimie, d'astronomie, d'astrologie et de géomancie.
- **Gérard de Crémone**. Gérard de Crémone est né en Italie, à Crémone, vers 1114. Il s'est établi à Tolède vers 1150. Il apprend l'arabe durant sept ans. *Dans le jeu, Gérard de Crémone a 19 ans en 1143 et est le jeune disciple d'Hugo de Santalla.* De 1157 à 1187 il obtint un canonicat. Sa première traduction en latin fut celle de l'Almageste de Claude Ptolémée, de la version arabe. Il donna des cours de philosophie naturelle, où vinrent Daniel de Morley, Thaddeus. Il mourut à Tolède en 1187.
- **Sancha de Zaragosse (personnage fictif)**, alias *Monja Mar ía*. Amie d'enfance de la reine Bérengère, elle doit intégrer le couvent où son intelligence remarquable la propulse au rang d'abbesse. *De par ses relations et son érudition, elle peut sortir du couvent et participer à l'école des traducteurs de Tolède. Elle y dispense des cours de théologie. Elle parle couramment latin, grec et castillan.*

- savant juifs vivants à Tolède :

- **Pedro Alfonso**, savants, médecins, scientifique, juif converti et baptisé à Huesca, très influencé par l'abbaye de Cluny, vivement critiquée pour sa conversion par sa communauté, il vit mal la critique de ses anciens coreligionnaires.
- **David Ibn Tribbon**, rabin persécuté par les musulmans en Andalousie pour avoir refusé de payer le tribut, il part s'installer à Tolède en 1129. *Jeu : Il est calligraphe et archiviste à l'école de Tolède, ses connaissances bibliographiques lui permettent de s'imposer.*

- savants mudéjars vivants à Tolède :

*Rappel : les **mudejares** sont les musulmans vivants en terre chrétienne reconquise.*

- **Al-Zarqali**, Al-Zarqali naît dans une famille wisigothe convertie à l'Islam dans un village proche de Tolède. D'abord apprenti forgeron, il se fait remarquer par son habileté manuelle à graver le métal. Il travaille alors à graver des astrolabes pour des astronomes arabes et juifs de Tolède et s'intéresse à l'astronomie. Il devient fameux pour ses observations et perfectionne l'astrolabe. Son instrument sera longtemps connu comme une *azafea*. Il effectue la majorité de ses travaux à Tolède mais doit fuir lors de la prise de Tolède en 1085 et se rend à Cordoue, où il meurt (1087). *Al-Zarqali reste vivre à Tolède et est beaucoup plus jeune.*

- **Zineb al-Nefzaoui** : femme Mudéjar, elle est la fille d'un noble tolédan, proche de la reine Bérengère et d'une mudéjare, riche héritière d'une lignée de commerçants arabes. Elle parle couramment arabe, latin et grec et ses connaissances sont précieuses pour les savants de l'école de Tolède qui viennent la consulter. Elle donne des cours de poésie et de calligraphie arabe.

- savants musulmans de passage à Tolède :

- **Avenzoar**, né en 1074, il a 69 ans en 1143. Célèbre pour son habileté en médecine, il a eu pour disciple Averroès. Jeu : De passage à Tolède. Il est au service de la dynastie Almoravide. Il vient délivrer un message à la reine Bérengère.
- **Averroès**, né en 1126 dans une grande famille de *cadis* (juges) de Cordoue, jeune apprenti en 1143, il a 17 ans. En formation, deviendra le futur grand savant. Traduisira Aristote. Il accompagne son maître Avenzoar à Tolède.

EXTENSION POUR CREER D'AUTRES PERSONNAGES :

Savant juifs vivants à Tolède :

- **Deborah Ibn Tibbon (personnage fictif)** : fille du rabin David

Savants étrangers chrétiens de passage à l'école :

- **Abélard de Bath**, savant anglais, il voyage dans le monde, de passage à Tolède. Il traduit beaucoup d'ouvrages arabes. philosophe, mathématicien et naturaliste, moine bénédictin du xiie siècle. Il est célèbre pour ses versions latines des *Éléments* d'Euclide et pour son éloge de la raison de l'érudition arabe contre l'autorité des maîtres latins de son temps.
- **Rodolphe de Bruges**, savant laïc étranger venu de Belgique, disciple de Jean de Séville, il a beaucoup lu les travaux d'Hermann de Carinthie.

- savants vivants à Tolède :

- **Sisnando Davidiz**, prisonnier et retenu comme otage par l'émir de Séville avec d'autres jeunes chrétiens quand il était enfant, il reçoit sur ordre du vizir une éducation très poussée de la culture arabe et se convertit donc à l'Islam. Brillant, homme de lettres, il est vite repéré par l'émir de Séville qui le fait vizir. Il sert de diplomate aux Almoravides. Il s'enfuit cependant en León où il devient moine, puis **conseillé du roi Alphonse VII. Il se retire à l'école de Tolède.**

Chapitre 1. A l'école des traducteurs de Tolède.

Tard le soir, comme à l'accoutumée, les savants de l'école de Tolède travaillent dans le *scriptorium*. Arrivant en courant, Robert de Ketton, un des savants de l'école, annonce qu'on lui a volé le manuscrit qu'il destinait à Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, la première version du Coran traduite en latin, un travail de deux ans. Il s'agit d'une commande majeure pour la réputation du cercle des savants de Tolède. Si les savants ne peuvent l'honorer, leur réputation risque d'en pâtir fortement dans toute la chrétienté et au-delà. Panique à bord. Tous les savants arrêtent leur travail. Robert de Ketton, encore essoufflé et profondément perturbé, s'effondre sur une chaise, en s'épongeant le front.

Jean de Séville (*incarné par un élève*) qui dirige l'université convoque une réunion. Il faut aider Robert de Ketton à retrouver son manuscrit. Mais par où commencer ?

Pour partir fouiller l'école, plusieurs options s'offrent à vous :

- Bibliothèque
- Ecuries
- Réfectoire

Que faites-vous ?

Bibliothèque : le jeune disciple juif **Benjamin** de David Ibn Tribbon s'y trouve. Il est intimidé par le débarquement de tous les savants dans la bibliothèque et reste muet face au bombardement de questions. Pour réussir à le faire parler, il faut lancer les dés : il faut au moins 4 pour David, son maître, et au moins 8 pour les autres savants pour le faire parler. **Benjamin est resté là toute la nuit, il n'a rien vu.**

Réfectoire : **L'intendante et cantinière de l'école**, vous accueille en faisant tourbillonner sa louche au-dessus de votre tête **« Qu'est-ce que vous fabriquez dans ma cuisine ??? »** hurle-t-elle.

Lancer de dé : il vous faut au moins 6 pour la calmer et l'interroger. Si les élèves ont l'idée de faire intervenir Juan de Sevilla, en faisant une phrase de 4 éléments, ils peuvent parler avec la cantinière. **Elle affirme avoir vu quelqu'un partir avec le manuscrit vers les écuries.**

Ecuries : Manifestement, il ne manque aucun cheval. Le voleur n'a pas dû partir bien loin à pied. Soudain, vous apercevez des traces de pas quittant l'école. Le manuscrit ne se trouve donc probablement plus dans l'école mais quelque part dans Tolède.

Les élèves doivent analyser les traces de pas, avec une phrase à 4 éléments. Ils découvrent :

Deux traces de pas, l'une part vers la Judería, le quartier juif, l'autre part vers la Cathédrale.

Que faites-vous ?

Plusieurs options s'offrent à vous :

- continuer à fouiller l'école.
- partir parcourir la ville
 - quartier juif, à l'ouest de la ville.
 - L'Alcazar, fortification le long du rempart nord-est où réside de la reine Bérengère.
 - La Cathédrale Santa-Maria et le palais épiscopal, où se réside l'archevêque de Tolède
 - Mosquée Bab al-Mardum, autour de laquelle vit encore une importante communauté musulmane.

Chapitre 2. La ville de Tolède, au croisement des trois cultures.

❖ Cathédrale Santa Maria de Toledo et le palais épiscopal.

RENCONTRE AVEC **RAIMUNDO DE SAVETAT**. Il blêmit quand vous lui annoncez la disparition du précieux ouvrage. Pierre le Vénérable est un abbé très puissant dans la chrétienté, il est ami avec le pape lui-même ! Il explique qu'il n'aurait aucun intérêt à voler le manuscrit puisqu'il soutient au contraire vos travaux financièrement, il est le protecteur de votre école. De plus, l'argument de Pierre le Vénérable de traduire et connaître le Coran pour mieux combattre les païens est à ses yeux une excellente idée ! « L'ignorance est le pire des péchés », affirme-t-il. Il vous offre son aide.

Si les élèves n'ont pas encore été voire la Reine à l'Alcazar, l'archevêque peut suggérer que la reine est peut-être impliquée dans la disparition du manuscrit. Elle et son mari Alfonso VII participent à la Reconquista et la purification religieuse de l'Espagne. Evoquer le siège de 1139 du roi Ali où la reine a tenu tête aux Maures, elle en tient peut-être encore rigueur. Elle a aussi reçu récemment la tête des chefs musulmans du siège tolédan de Montiel et félicité les militaires. « Tous les chrétiens ne partagent pas ma largesse d'esprit envers les musulmans ! » termine par affirmer l'archevêque.

PASSAGE SECRET DANS LA CATHEDRALE : En sortant du palais épiscopal, vous repassez par la nef de la cathédrale. Or sur l'un des piliers, vous apercevez un symbole étrange. Les élèves apprennent qu'il s'agit d'un symbole arabe.

Pour avancer, les élèves doivent dire que fait ce symbole arabe dans une cathédrale chrétienne en faisant une phrase d'au moins 4 éléments (passé de mosquée de la cathédrale, la cathédrale gothique actuelle ne sera construite qu'au siècle suivant).

En appuyant sur le symbole, vous découvrez un passage secret. Il est complètement noir, on n'y voit goutte.

Que faites-vous ?

- Vous suivez le passage secret ? Les élèves doivent penser à utiliser le chandelier à 7 branches d'un des savants juifs.
- Vous poursuivez votre route et décidez de partir explorer la ville ?

DANS LE PASSAGE SECRET, vous trouvez de mystérieuses inscriptions sur un morceau de parchemin sur un autel religieux. Problème : une grille vous empêche d'atteindre le parchemin, de plus l'endroit semble sacré. Que faites-vous ?

Faire une phrase de 3 éléments. (Les élèves peuvent le voler ou le mémoriser,...).

► donner le message aux élèves. C'est une série de mots castillans qu'il faut traduire :

Busca la traducción de estas palabras

Español: **Alcachofa** **Azúcar** **Algodón** **Naranja** **Aceite** **Berenjena**

Francés:

¿Qué es el tema común? ¿Qué puede demostrar?

Si les élèves trouvent tous les mots, ils reçoivent un indice. En fait il s'agit d'une liste de course en arabe. Tous ces produits peuvent se trouver dans le quartier musulman. Or c'est justement là que vous allez !

❖ La Judería, le ghetto Juif

PENETRER DANS LA JUDERIA. Seuls les deux savants juifs peuvent pénétrer dans le quartier.

Arrivée à l'entrée du ghetto juif, vous êtes arrêté par un garde : « Oh-là, vous n'êtes pas juifs, vous n'avez rien à faire là ! »

Que faites-vous ? Les élèves doivent comprendre que les deux savants juifs doivent parler avec le garde. Ils peuvent être accompagnés par d'autres savants. Aux élèves de déterminer lesquels.

Pour être accompagnés, lancez les dés :

- au moins 4 : vous pouvez entrer avec un savant supplémentaire
- au moins 5 : avec 2 savants
- au moins 6 avec 3 savants.

Au moment où vous passez les portes de la Juderia, vous apercevez quelqu'un qui était resté assez proche pour écouter toute la conversation avec le gardien, et qui subitement prend la fuite, paniqué. Que faites-vous ?

- Course poursuite dans les rues du ghetto. Soit ils rattrapent, le marchand juif très vite, grâce à l'intervention de Pedro Alfonso ou d'Averroès qui court vite (phrase de 4 éléments). Puis ils se battent contre le marchand pour le maîtriser (Hugo de Santalla) car il se défend.
- Soit ils se perdent. De nuit, le quartier juif est un vrai labyrinthe de petites rues. Les élèves doivent penser à faire intervenir Al-Zarquali, l'astronome qui dispose d'un des premiers astrolabes.

Les élèves doivent persuader le marchand de parler.

Le marchand juif, tout tremblant, vous apprend qu'il participe à un trafic de manuscrits et qu'il a déjà dérobé plusieurs manuscrits à l'école de Tolède. Mais pas le Coran. Il profite d'un moment d'inattention pour filer.

❖ L'Alcazar, la résidence de la reine Bérengère

DEMANDER UNE AUDIENCE.

- Si les élèves ont l'idée de faire intervenir la monja Maria, ils passent directement.
- Sinon, ils lancent les dés : vous faites moins de 5, elle refuse de vous recevoir. Vous devez rebrousser chemin. Et revenir tenter votre chance après avoir visité un autre lieu. Mais il faudra alors faire un 6 (en cas d'échec, idem, mais il faut faire un 7,...).
- Si vous faites plus de 6. La reine Bérengère accepte de vous recevoir.

Attention, on ne s'adresse pas impunément à une reine, d'autant plus si vous lui faites perdre son temps !

► Les élèves doivent préparer un beau discours à la reine, voire en la flattant le plus possible, pour exposer la situation et demander de l'aide ou des informations à la reine. (Lecture de quelques discours des élèves réalisés par groupes)

AUDIENCE AVEC LA REINE : La reine vous apprend qu'elle et son mari, le roi Alphonse VII ont une politique de tolérance envers les musulmans de la ville. Après tout, les mudéjars sont aussi des sujets du roi, ils sont aussi très utiles pour le commerce avec l'Orient malgré la guerre et font prospérer la ville. Alphonse VII se fait même appeler le « roi des deux religions ». Ils sont donc tout à fait favorables à la traduction du Coran en latin et vous encourage à retrouver le manuscrit volé.

Si les élèves n'ont pas encore été interrogés l'archevêque Raimundo, la reine peut suggérer que c'est lui qui a fait le coup car il est très radical. Il finance la Reconquista et est plus puissant qu'on en pense. Bien qu'il finance votre école, la traduction du Coran peut représenter pour lui une œuvre du démon.

❖ La Mosquée Bab al-Mardum et quartier musulman.

Le quartier mudéjars grouille de monde, c'est l'heure du marché. Que faites-vous ? Faire une phrase de 4 éléments. Personnages qui obtiendront des informations : Al-Zarquâlî, Zineb, Averroès.

Les élèves apprennent deux éléments :

- **Personnes interrogées sur le marché.** Les élèves y apprennent que la mosquée subit des pressions de la part de l'archevêché pour sa conversion en église. Ils apprennent que **depuis la conquête de la ville en 1085, le roi Alfonso VI a accordé un statut spécial qui permet aux musulmans de continuer à exercer leur religion. Les temps sont de plus en plus durs pour les mudéjars.** Donc l'archevêque n'est pas aussi clair qu'il prétend être... c'est peut-être lui qui ne veut pas que le Coran soit traduit ?
- Autre indice : Rencontre avec un **savant rebelle** qui n'appartient pas à l'école des Traducteurs. **Il a eu entre les mains la version du Coran de Ketton est erronée:** il déforme et simplifie les passages du Coran dans une vision très chrétienne et occidentale, ce qui ne peut conduire qu'à une condamnation du Coran, ce qui va à l'encontre de ses principes.

Conclusion et résolution de l'énigme

Une fois que les élèves ont exploré toutes les parties de la ville, ils rentrent à l'école des Traducteurs pour délibérer.

Ils doivent déterminer qui a fait le coup :

- l'archevêque Raymond de Toulouse
- la Reine Bérengère
- le marchand juif
- le savant musulman

Selon les réflexions des élèves, on peut même proposer un rebondissement en rendant l'un d'eux responsable de la disparition de l'ouvrage.

En fonction des argumentaires des élèves, donner raison à ceux qui sont les plus convaincants.

Bravo ! Le manuscrit est finalement retrouvé et envoyé à Pierre le Vénérable par Robert de Ketton. La Réputation de l'école est sauvée, elle prospère encore de nombreuses années et au cours des siècles suivants.

DOSSIER DOCUMENTAIRE

Pour comprendre les fondements historiques de l'intrigue...

Document. L'histoire de la ville de Tolède :

La ville de Tolède faisait partie des royaumes arabes de la péninsule ibérique (Al-Andalus) jusqu'en 1085, puis passe sous l'autorité du roi de Castille avec la Reconquista. Alphonse VI (1040-1119) prend la ville aux musulmans et devient roi de Tolède en 1085. Elle continue d'entretenir des relations avec le monde musulman, notamment avec les chefs arabes de taifas du Sud.

Au moment de l'intrigue, l'archevêché de Tolède est très puissant et appuie la Reconquista. Le roi Alphonse VII petit-fils d'Alphonse VI, règne en Castille et Léon et tente d'unifier et d'agrandir les terres chrétiennes. Il reconquiert quelques villes musulmanes. Sa femme Bérengère est établie à Tolède et représente son pouvoir pendant ce temps.

Toutefois, le contexte militaire n'est pas favorable aux chrétiens dans les années 1130-1140, puisque le roi almoravide Ali tente de reconquérir sans succès la ville de Tolède en 1139. Le pouvoir Almoravide se renforce.

Source : wikipedia

Document. L'histoire de la cathédrale de Tolède :

La cathédrale est construite sur l'emplacement d'une ancienne église visigothe. Néanmoins, peu après la prise de la ville par les Musulmans en 712, ces derniers font bâtir à cet emplacement une mosquée qui sera plusieurs fois modifiée et agrandie. En 1085, Alphonse VI de Castille reconquiert la ville. Les capitulations prévoient que les Maures pourraient rester sur place et continuer à pratiquer leur culte dans les temples existants.

En décembre 1085, Alphonse VI convoque les Cortes de Castille à Tolède, et décision y est prise de restaurer le siège ecclésiastique de Tolède, avec le rang d'archevêché. Le premier archevêque élu est Bernard de Sédillac, moine bénédictin de l'abbaye de Cluny, devenu abbé de Sahagún en 1080. Un de ses premiers gestes est de violer les traités de capitulation de la ville en pénétrant dans la grande mosquée pour en chasser les musulmans ; il agit sur les conseils de la reine Constance, femme d'Alphonse VI, lequel se trouve alors à León. Instruit de la nouvelle, Alphonse VI quitte Sahagún et se rend à Tolède pour châtier l'archevêque ayant trahi les pactes de capitulation de la ville. À son arrivée, selon les chroniques, le roi rencontre la population musulmane qui lui demande de pardonner les fautes, craignant d'avoir dans le futur à subir leurs foudres après la disparition du roi. La mosquée est alors très officiellement convertie en église cathédrale en 1088, avec la bénédiction du pape Urbain II, qui confirme la primatie de Tolède sur l'Église des Espagnes dans la bulle *Cunctis Sanctorum*.

Commence alors une époque de splendeur pour l'archevêché de Tolède, organisé autour de la Cathédrale. Auréolés de leur titre de primat d'Espagne (titre en réalité honorifique, mais conférant de considérables avantages), les titulaires du siège métropolitain mènent une politique volontariste, très étroitement liée au pouvoir royal, que les archevêques épaulent très largement durant la Reconquête. Le patrimoine – notamment foncier – de l'archevêché s'en retrouve très largement conforté, les titulaires de la cathédrale de Tolède en venant à dominer la plus grande partie du royaume de Tolède.

Après la reconquête de la ville en 1085, la grande mosquée convertie en cathédrale demeure intacte jusqu'au début du xiii^e siècle. À la suite de l'éclatante bataille de Las Navas de Tolosa en 1212, l'archevêque Rodrigo Jiménez de Rada décide qu'il est temps de bâtir un nouvel édifice à l'emplacement du temple d'origine musulmane. Cet archevêque d'origine navarraise dispose d'un grand pouvoir, et s'appuie notamment sur ses excellentes relations avec le roi de Castille Ferdinand III (pour lequel il rédige une grande chronique d'Espagne en latin : *De Rebus Hispaniae*).

Le projet est mis en place entre 1222 et 1224, selon les canons du gothique français, que l'Archevêque connaissait d'expérience. Celui-ci pose la première pierre de l'édifice en compagnie du roi Ferdinand III le 14 août 1226.

Source : wikipedia

Cohérence historique du jeu:

Pour les besoins du jeu, certaines incohérences historiques et anachronismes ont été volontairement laissés :

- l'école de Tolède prend la forme d'une véritable école, où les savants cohabitent un temps. En réalité, les historiens attribuent l'expression d' « école de Tolède » à un réseau dispersé de savants qui se seraient inspirés les uns des autres, voire rencontrés entre le XI^e et le XIII^e siècle, tous passant à un moment ou un autre par Tolède. Toutefois, l'archevêque aurait mis à disposition des savants une partie du palais épiscopal et la bibliothèque de la Cathédrale.
- les traducteurs masculins incarnés par les élèves ont tous existé. Seule leur histoire personnelle a été modifiée :
- Gérard de Crémone(1114-1187) ne s'installe à Tolède qu'en 1150. Pour le besoin du jeu, il est déjà installé et renommé, quoique pas encore le grand savant des années 1170 qu'il deviendra.
- il est peu probable qu'Averroès et son maître Avenzoar se soient aventurés en terres chrétiennes.
- Sisnando Davidiz ainsi que son histoire sont véridiques, mis à part qu'il a probablement existé avant (il meurt en 1090).

Liste des archevêques de Tolède au XII^e :

1086-1125 : Bernard de Sédillac

1125-1152 : Raymond de Sauvetat

1152-1166 : Jean II

1167-1180 : Cerebruno

1181-1182 : Pedro de Cardona

1182-1191 : Gonzalo Petrez

Liste des papes au XII^e

14/02/1130-24/09/1143 : Innocent II Grégoire de Papareschi

26/09/1143-08/03/1144 : Célestin II Guy de Citta di Castello

12/03/1144-15/02/1145 : **Lucius II** Gérard Caccianemici

15/02/1145 - 08/07/1153 : **Eugène III** Bernard Pagnanelli de Montemagno

Document. La traduction du Coran par Robert de Ketton.

(...) Quand, au XII^e siècle, en est réalisée pour la première fois en Occident une traduction étendue, à l'initiative de Pierre le Vénéral, abbé de Cluny, le projet est radicalement différent puisqu'il s'inscrit dans une entreprise de réfutation, qui se veut fondée sur une meilleure connaissance de la religion adverse. Exécutée en Espagne, en 1142-1143, par l'Anglais Robert de Ketton entouré d'une équipe de collaborateurs, cette version inaugurale est incluse dans un ensemble de textes et de traductions à visée apologétique (*Collectio toletana*). Depuis longtemps condamnée pour son style paraphrastique ainsi que pour sa tendance au résumé et à l'omission, la traduction latine de Robert de Ketton est également considérée comme gauchie par des traducteurs prompts à en déformer le sens¹. Norman Daniel (1993: 194) écrit que «Ketton, assurément, est toujours capable de rehausser la couleur ou d'exagérer le ton d'un texte inoffensif afin de lui donner un ton désagréable ou licencieux, ou de préférer une interprétation improbable mais déplaisante du sens à une interprétation vraisemblable mais normale et décente».

Sylvette Larzul, « Les premières traductions françaises du Coran, (XVII^e-XIX^e siècles) », Archives de sciences sociales des religions, 147 | 2009, 147-165.

Document. La reine Bérengère à Tolède, une femme au pouvoir.

Selon les chroniques, la reine Bérengère, épouse d'Alphonse VII alors parti à la guerre pour reconquérir la ville musulmane d'Oréja, défend Tolède du siège des Maures en 1139. Le roi Ali et ses troupes auraient renoncé au siège de Tolède sous les menaces de Berengère.

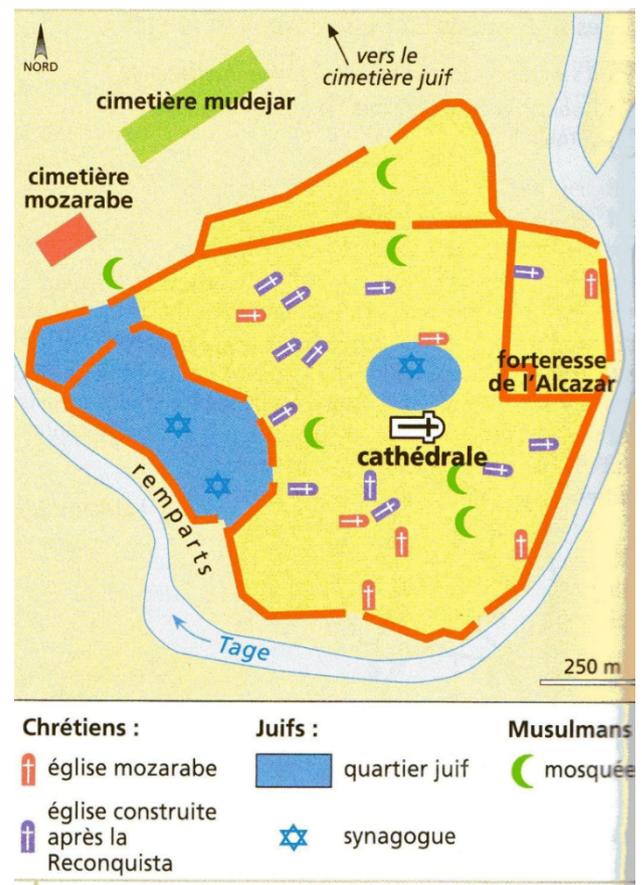
« L'empereur étant absent, [Béregère] assume naturellement la charge de commandant suprême et la défense de la ville. Dans ce dessein, elle va orchestrer une mise en scène corroborant ses dires et se servir du code de l'honneur chevaleresque en le retournant contre les assaillants, lesquels, confondus par l'indignité et la honte de s'attaquer à une femme entourée de ses suivantes, plutôt qu'à l'empereur en personne et à son ost, vont abandonner leur entreprise. (...). Béregère, en s'installant dans un rôle masculin - la défense de la ville - et en sauvant cette dernière grâce à son habileté politique, permet au narrateur de la chronique de faire d'elle une description qui se situe entre le portrait hagiographique et celui d'une héroïne épique. (...) Enfin, suppléant une autre fois son époux absent et se conformant ainsi à ses fonctions, elle recevra les chrétiens vainqueurs revenant de la bataille de Montiel en 1143, chargés de butin et arborant sur les piques de leurs lances les têtes coupées des chefs militaires musulmans. Ce n'est qu'une fois qu'Alphonse VII sera de nouveau présent à Tolède qu'elle reprendra une caractéristique féminine topique : l'exercice de la compassion, qui n'avait plus de place jusque-là (...) ».

Emmanuelle KLINKA, « Le pouvoir au féminin dans la Castille médiévale : une deuxième voie ? », e-Spania, 1 juin 2006.

Document. La situation politique au moment de l'intrigue : entre Al-Andalus et la Reconquista.



Document. Plan de Tolède.



Astrolabe planisphérique, fait en Al-Andalus, 1067 par Al-Zarquali

Bibliographie :

- Lemay Richard. Dans l'Espagne du XIIIe siècle, les traductions de l'arabe au latin. In: *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*. 18^e année, N. 4, 1963. pp. 639-665.

- Emmanuelle KLINKA, « Le pouvoir au féminin dans la Castille médiévale : une deuxième voie ? », e-Spania [Online], 1 | juin 2006, posto online no dia 24 Julho 2012, consultado o 28 Fevereiro 2018. URL : <http://journals.openedition.org/e-spania/324> ; DOI : 10.4000/e-spania.324
- Sylvette Larzul, « Les premières traductions françaises du Coran, (XVIIe-XIXe siècles) », Archives de sciences sociales des religions, 147 | 2009, 147-165.